

ONE NIGHT OF QUEEN

A TRIBUTE TO QUEEN

Queen, les rois de rock anglais

We are the champions, I want to break free, We will rock you, Somebody to love, A kind of magic... tout le monde a une histoire avec les chansons de Queen tant elles sont ancrées dans la culture de ces cinquante dernières années. Emmené par le charismatique Freddie Mercury, avec Brian May à la guitare, Roger Taylor à la batterie et John Deacon à la basse, le quatuor originaire de Londres est, bien plus qu'un groupe de rock, un véritable phénomène ! Avant-gardiste, provocateur, iconoclaste, irrévérencieux... le groupe a laissé une empreinte indélébile sur le paysage musical mondial, tant pour ses chansons universelles que pour les frasques de Freddie Mercury. En 2009, le leader de Queen a même été élu « Ultime Dieu du rock » par un institut de sondage britannique parmi une liste des 4000 plus grandes figures du rock, devançant Elvis Presley, Jimi Hendrix, Mick Jagger ou David Bowie. Aujourd'hui encore, de nombreux artistes citent volontiers Queen comme référence, à commencer par Lady Gaga qui a choisi son nom de scène en hommage à leur chanson *Radio Gaga* !

Queen en chiffres

300 millions d'albums vendus dans le monde

27 ans ! C'est le record du nombre de semaines (1422) de présence des disques de Queen dans le classement des meilleures ventes d'album en Grande-Bretagne. C'est mieux qu'Elvis Presley et les Beatles !

1 million de spectateurs a assisté au « Magic Tour », la dernière tournée du groupe en 1986.

Au total, plus de **10 millions de personnes** ont vu un concert de Queen dans leur carrière.

26 millions de followers sur Facebook

18,6 millions d'abonnés à la page Youtube officielle du groupe.

Le saviez-vous ?

C'est Freddie Mercury lui-même qui a imaginé le logo iconique du groupe. Outre le Q majuscule, la couronne à l'intérieur et le phénix volant au-dessus, le chanteur a malicieusement glissé les quatre signes du zodiaque de chacun des membres du groupe : deux lions de chaque côté pour John Deacon et Roger Taylor, un crabe symbolisant le cancer, signe de Brian May au sommet de la lettre Q, et enfin deux jeunes femmes ailées rappelant le signe de la Vierge, Freddie Mercury étant né le 5 septembre.



CES TUBES QUI ONT TRAVERSÉ LES ÉPOQUES

BOHEMIAN RHAPSODY

Si elle n'est pas la première chanson du groupe, *Bohemian Rhapsody* est bien celle qui leur a ouvert les portes du succès pour ne plus jamais les refermer. Pourtant, au départ, à part les quatre membres du groupe, personne ne croyait au potentiel de ce titre. Avec sa structure musicale atypique mêlant une introduction a cappella, une partie lyrique et un interlude aux accords de hard rock plutôt agressifs, sans oublier sa durée de 5 minutes et 55 secondes, inhabituelle à l'époque, tout le monde pensait que cette chanson qui n'a même pas de refrain ne plaira jamais au public. Mais les membres du groupe y croient et *Bohemian Rhapsody* sort tout de même en 1975. Le succès est immédiat et la chanson se hisse à la première place du hit-parade britannique au moment des fêtes de Noël. Fait unique dans l'histoire de la musique, ce tube deviendra même le seul single à se classer une seconde fois en tête des charts au Royaume-Uni pendant les fêtes de fin d'année, en 1991, juste après la mort de Freddie Mercury. Et en 2018, portée par le succès du film éponyme, *Bohemian Rhapsody* est même devenue la chanson du XX^{ème} siècle la plus diffusée sur les plateformes de streaming avec 1,6 milliard d'écoutes.

ANOTHER ONE BITES THE DUST

Au départ, le groupe n'avait pas prévu de sortir cette chanson en 45 tours. Mais si les quatre membres de Queen ont changé d'avis, c'est grâce aux bons conseils de Michael Jackson en personne. Après avoir assisté à l'un de leurs concerts à Los Angeles, le King of pop leur a suggéré d'éditer ce titre en single, persuadé qu'ils tenaient là un tube en puissance. Et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il a eu du flair car *Another one bites the dust* reste encore aujourd'hui la chanson la plus vendue de toute la carrière du groupe, avec pas moins de 7 millions d'exemplaires écoulés dans le monde. Et preuve que ce tube est décidément intemporel, *Another one bites the dust* a été la chanson de Queen qui a été la plus écoutée sur le site de streaming Spotify en 2021, avec plus d'un milliard d'écoutes.

THE SHOW MUST GO ON

Cette chanson tient une place à part dans la discographie du groupe puisqu'elle est la toute dernière à être sortie du vivant de Freddie Mercury. En effet, le chanteur a enregistré ce titre alors qu'il se savait condamné. D'ailleurs, les paroles sonnent comme un testament en musique. «*À l'intérieur mon cœur se brise. Mon maquillage est peut-être en train de s'écailler, mais mon sourire reste encore*», chante-t-il. La légende, savamment entretenue par Brian May, raconte qu'alors qu'il était déjà considérablement affaibli par la maladie, Freddie Mercury aurait enregistré la chanson en une seule prise. Toujours dans le même esprit, le clip est une sorte de rétrospective de la carrière du groupe, et notamment des nombreux morceaux de bravoure de Freddie Mercury dans les vidéos du groupe ou sur scène. *The show must go on* sort au Royaume-Uni et dans toute l'Europe le 14 octobre 1991. C'est en France que le titre connaîtra son plus grand succès avec une deuxième place au Top 50. Malheureusement, Freddie est emporté par la maladie le 24 novembre, mais il aura eu le temps de faire passer son message : même sans lui, le show doit continuer !

Le saviez-vous ?

Selon une étude très sérieuse menée par une équipe de chercheurs de l'université du Missouri, la chanson qui met le plus de bonne humeur au monde est un titre de Queen. Il s'agit de *Don't stop me now* dont les paroles positives et le tempo de 150 bpm ont tout pour rendre heureux d'après les scientifiques. Juste derrière Queen dans ce classement des chansons les plus joyeuses, on trouve *Dancing queen* d'ABBA et *Good vibrations* des Beach Boys.

ONE NIGHT OF QUEEN

Grâce à son jeu de scène phénoménal allié à une voix hallucinante de puissance, Gary Mullen incarne un Freddie Mercury plus vrai que nature. L'illusion est tellement parfaite que l'on a du mal à imaginer qu'en réalité, cet Ecossais n'a pas grand-chose en commun avec le charismatique leader de Queen au quotidien. Et pourtant, la magie opère à chaque fois qu'il monte sur scène ! Le spectacle est d'une qualité tellement incroyable que même Brian May, le guitariste du groupe, et la famille de Freddie Mercury, l'ont adoubé après avoir assisté à l'une de ses représentations. Quant au public, lui aussi plébiscite *One night of Queen* puisque depuis 2002, 6 millions de spectateurs ont déjà assisté à ce show phénoménal dans le monde, 1.5 million rien qu'en France ! Gary nous confie comment il est devenu Freddie Mercury.

Enfant, vous rêviez d'une vie d'artiste ?

Pas du tout. J'ai même été quelque temps vendeur dans l'informatique. Mais je devais avoir ça au fond de moi depuis très longtemps puisque dès mes quatre ans, âge auquel j'ai vu et entendu pour la première fois Queen chanter *We are the champions*, je les ai tout de suite aimés. Quel choc aussi bien auditif que visuel ! Ensuite, je devais avoir dix ans quand je me suis dit : «*Plus tard, je veux être comme Freddie Mercury !*»

À la ville, vous n'êtes pas du tout le même qu'à la scène ?

Ah non, il n'y a aucune ressemblance ! Je suis comme un acteur qui se glisse dans la peau d'un personnage qu'il doit interpréter. Je peux sortir en même temps que le public après le spectacle et personne ne me reconnaîtra ! Ma femme et mes enfants ne sont pas importunés quand je me promène en famille. Cela me permet de mener la vie simple que Freddie n'a jamais su trouver...

Quel a été le déclic pour vous glisser dans la peau de Freddie Mercury ?

C'est lorsque j'ai remporté un concours de sosies vocaux à la télévision britannique en 2000 que j'ai eu ce fameux déclic. Ma femme et ma mère m'y avaient inscrit en douce. Avant, j'imitais Freddie en m'accompagnant à la guitare devant mes amis et ma famille, et tout le monde s'accordait à dire que je me débrouillais bien, mais le fait d'avoir rassemblé presque un million de votes en ma faveur m'a galvanisé ! Deux ans plus tard notre groupe, Gary Mullen & The Works, se formait. J'ai commencé dans des discothèques et maintenant, il m'arrive de chanter devant 6000 personnes à New-York, Paris ou Berlin. C'est complètement fou !



Alors, comment devient-on Freddie Mercury?

Il faut d'abord être au top de sa forme physiquement ! J'ai dû m'entraîner pour avoir un petit plus de muscles, mais aussi pour acquérir du souffle. Pour m'entretenir, je soulève des poids et je pratique le yoga. Pour entretenir ma voix, j'ai un coach vocal qui est chanteur d'opéra. Je prends cela très au sérieux car chanter comme Freddie, c'est très physique ! Il faut pouvoir tenir pendant tout le concert, et pour cela, je dois atteindre le niveau vocal de mon modèle. Pour me métamorphoser en Freddie Mercury, je camoufle ma calvitie à l'aide d'un postiche, je colle une épaisse moustache, je me maquille et j'enlève mes lunettes.

Après, je reste seul dans ma loge pendant une demi-heure et je me plonge dans mon univers. C'est toujours un moment très fort, très intime. J'en ai besoin pour entrer dans son personnage. Enfin, je n'ai plus qu'à troquer ma chemise contre un débardeur... pour mieux l'enlever une fois sur scène, comme le faisait Freddie Mercury ! Car ce n'est plus moi qui monte sur scène, mais lui !

Avez-vous pu applaudir Queen sur scène ?

Malheureusement non ! Les places se sont vendues tellement vite à l'époque, que je n'ai jamais réussi à trouver des billets pour le dernier concert du groupe en 1986. Ça fait partie de mes grands regrets...

Gary Mullen vu par Richard Walter, producteur du spectacle

« Un jour, je tombe sur un extrait d'un spectacle de Gary dans *One night of Queen* sur Youtube. Je suis scotché ! Je l'appelle aussitôt pour le rencontrer et organiser un concert en France. Après avoir assisté à la représentation, je vais dans sa loge et me trouve face à un type à qui je demande, encore époustoufflé par la performance : « *Ce chanteur est incroyable. Où est-il ? Il faut absolument que je le vois !* » Avec un accent écossais à couper au couteau, il me répond : « *Le chanteur, c'est moi !* » Jamais je n'aurais pu imaginer en le rencontrant au naturel que Gary peut monter sur scène et ÊTRE Freddie Mercury. Sa métamorphose est hallucinante et criante de vérité. Sa prestation va bien au-delà de l'hommage. On peut parler de magie, et même de réincarnation ! »

Se produire sur scène dans la peau d'une superstar doit générer une sacrée pression !

Oui car nous n'avons pas le droit à l'erreur. Il pouvait arriver aux « vrais » Queen d'être moins performants sur scène, d'être fatigués, mais les spectateurs leur pardonnaient. Mais les fans, comme moi d'ailleurs, sont très exigeants. Nous voulons proposer un spectacle de qualité et cela en vaut la peine car nous tenons vraiment à prolonger le plaisir de retrouver l'excellence de Queen. Pour nous, mais aussi pour le public, qui sait qu'il ne pourra jamais revoir Freddie sur scène...



Savez-vous si des membres du groupe vous ont vu sur scène et ce qu'ils ont pensé du spectacle ?

Oui, j'ai rencontré Brian May, le guitariste de Queen, qui m'a dit que l'on faisait du « *bon boulot* » et qu'il nous encourageait « *à continuer* ». Inutile de vous dire que j'étais dans mes petits souliers. Ces quelques mots m'ont rassuré. Avoir son assentiment ce n'est pas rien, car il sait de quoi il parle ! La sœur et la mère de Freddie Mercury aussi ont assisté à l'une des représentations de *One night of Queen* et, à l'issue du spectacle, elles m'ont fait la surprise de venir me féliciter dans ma loge. Kashmera, la sœur de Freddie, m'a même dit : « *Grâce à vous, Maman a vu son fils à nouveau sur scène, et moi mon frère !* ».

